

Bouger ensemble – relation au mouvement coactive

«Les mouvements individuels s'additionnent simultanément ou successivement pour donner un résultat, nécessitant tout de même un minimum de coordination, d'interaction et de communication.»

(Weichert, 2008)



(PluSport)

Le contenu avant la relation

La relation au mouvement coactive est caractérisée par la création d'un produit commun avec un degré élevé de liberté individuelle. L'illustration montre une équipe en train de jouer à la «balle à deux camps avec des quilles». Le but du jeu est de faire tomber le plus de quilles possible dans le camp adverse en frappant avec la balle. Le produit de l'action (nombre de quilles dans le camp adverse) dépend de chaque contribution individuelle. La technique de lancement peut être conçue individuellement. Dans les formes de mouvement et de jeu avec une relation au mouvement coactive, l'aspect contenu est nettement plus important que l'aspect relationnel.

Participation même en cas d'hétérogénéité élevée

De nombreux jeux simples se basent sur une relation au mouvement coactive qui, même si les capacités sont très différentes, garantit les chances de succès des uns et des autres.

- + Relais des rencontres: le groupe est divisé en deux; les deux groupes se font face. Les deux côtés démarrent en même temps. Les témoins (rubans, balles, chasubles...) sont échangés sur le lieu de rencontre. Retour au lieu de départ, passage du témoin, etc. La longueur du parcours et donc le lieu de rencontre dépendent des capacités individuelles.

Personnes en situation de handicap

Les relations au mouvement coactives ouvrent de nombreuses possibilités de participation aux personnes en situation de handicap. Plus la déficience est importante, plus un accompagnement personnalisé (relation au mouvement subsidiaire) devient important pour permettre la pratique collective.

Littérature utilisée et complémentaire

Office fédéral du sport OFSPO (éd.). (2014). Sport et handicap. Pistes pour une pratique sportive commune. Macolin: Office fédéral du sport.

Giese, M., Weigelt, L. (éd.) (2015). Inklusiver Sportunterricht – Theorie und Praxis. Aix-la-Chapelle: Meyer & Meyer Verlag.

Weichert, W. (2008). Integration durch Bewegungsbeziehungen. In Fediuk, F. (éd.), Inklusion als bewegungspädagogische Aufgabe (55-95). Hohengehren, Baltmannsweiler: Schneider Verlag.

Wocken, H. (1998). Gemeinsame Lernsituationen. In Hildeschiedt, A. & Schell, I. (éd.), Integrationspädagogik (37-52). Weinheim: Juventa.